

# De Wever : « Vers une Europe où l'asile ne sera plus possible »

« Nous aurions mieux fait de fermer les frontières »

**L**e président de la N-VA, Bart De Wever, s'est prononcé dimanche pour une fermeture des frontières européennes aux demandeurs d'asile, plaidant en faveur du modèle en vigueur au Canada, un pays qui n'accepte plus que les migrants bénéficiaires d'une politique de relocalisation.

Quand Bart De Wever évoque la crise des réfugiés, il y va rarement avec le dos de la cuillère. Après avoir ouvertement accusé la Grèce d'ouvrir les portes de l'Europe aux migrants de tout poil, il en a remis une couche dimanche, à la VRT, au cours de l'émission « De Zevende Dag ». Son idée ? Que l'Europe s'aligne sur le modèle canadien et instaure des filtres sévères aux frontières

« Nous devons, en ce qui me concerne, évoluer vers une Europe au sein de laquelle l'asile ne sera plus possible. Là où nous devons investir, c'est dans un accueil sûr dans la région » des migrants, a-t-il affirmé lors de l'émission.

« **STOPPER L'ENTRÉE LIBRE !** » « Nous devons, comme le Canada, ne mener qu'une politique de relocalisation et stopper l'entrée libre de personnes qui choisissent un pays (d'accueil) dès qu'ils ont

franchi la frontière », a ajouté M. De Wever.

Il a affirmé soutenir, en dépit de toutes les critiques, le préaccord conclu lundi entre l'Union européenne et la Turquie afin de tenter d'offrir enfin une réponse à l'afflux chaotique de réfugiés vers l'Europe.

Ce projet d'accord prévoit la réadmission en Turquie de tous les migrants arrivés clandestinement en Grèce.

En échange, les Européens s'engage-

raient, pour chaque Syrien renvoyé en Turquie, à accepter un demandeur d'asile syrien sur leur territoire.

« Nous ne pouvons pas faire autrement. Nous sommes petit à petit sur la voie d'une solution », a commenté dimanche le président des na-

tionalistes flamands. Bart De Wever a également mis en garde

contre de trop importantes concessions faites à la Turquie.

Le président turc Recep Tayyip « Erdogan est maintenant in de driver's seat » (aux commandes), nous aurions mieux fait de fermer les frontières et de pratiquer des push-backs (refoulements) », a ajouté M.

De Wever.

Selon lui, il est toutefois positif que la politique du « push-back » soit désormais la politique officielle de l'UE et que seuls les Syriens, « les vrais réfugiés de guerre », puissent venir en Europe. ●

Selon Bart De Wever, il est positif que seuls les Syriens, « les vrais réfugiés de guerre », dit-il, puissent venir en Europe